

LE REMÈDE UNIVERSEL

Jan Van Rijckenborgh

I

Il y a beaucoup d'appelés,
mais peu d'élus
(Matthieu 22 : 14).

Depuis le début de cette ère, le monde court à une vitesse inquiétante et toujours croissante vers une décision qui doit déterminer de façon définitive le destin de l'humanité. Vous savez certainement que de multiples puissances mondiales ainsi que des groupements de moindre importance s'inquiètent fort de la forme et de la nature de cette décision. Cela s'exprime tant en écrits qu'en paroles dans la lutte colossale que livrent ces puissances.

A la fin du siècle dernier, on estimait que le grand conflit se situerait, pour le monde et l'humanité, dans les oppositions existant entre capital et travail, richesse et pauvreté. Vous savez quelles immenses perturbations en résultèrent et bouleversèrent la face du monde.

Ces oppositions ont été pratiquement éliminées pour la race blanche jusqu'à présent dominante, mais de plus en plus de peuples de cette race sont maintenant saturés de réalisations sociales et culturelles et doivent parer aux conséquences et problèmes qui en découlent. Nous comprenons, pensant au réveil des autres races, que d'ici quelques dizaines d'années, lorsqu'elles seront en possession de l'acquis de la race blanche occidentale, elles se demanderont toujours davantage s'il s'agit bien d'une bénédiction.

Nous voyons en même temps la courbe de l'angoisse croître de plus en plus vite. Car dans ce monde de contrastes socio-économiques, où ils ne se sont pas fait particulièrement aimer, les peuples d'occident s'inquiètent de savoir ce que les peuples de couleur feront d'eux une fois en possession des produits de leur civilisation, qu'il s'agisse d'armes, d'avions, de fusées ou d'instruments nucléaires destructeurs.

Ainsi le peuple chinois possède de nombreuses universités où les professeurs chinois, instruits en occident, enseignent à des milliers de jeunes les sciences occidentales, comme ce fut le cas en Russie après 1917, et beaucoup de ces jeunes, leurs études terminées, deviendront des scientifiques actifs en beaucoup de domaines au cours des années qui viennent. Et comme la Chine possède des armes nucléaires, des fusées et tous les éléments d'une économie mondiale, en particulier au Tibet et au Gobi, on peut se demander ce qu'ils feront de nous plus tard.

D'un point de vue dialectique, on comprend que certains disent : « Prenons l'initiative avant qu'ils ne la prennent », et qu'en réaction à ces pressions d'autres s'écrient : « Au nom de Dieu, ne déclenchez pas la violence, il est déjà trop tard, on l'a vu clairement en Corée et en Indochine. Ce serait la fin de tout et de tous. »

Nous voyons aussi toujours plus nettement les puissances mondiales divisées en deux camps, dont on peut dire, en dépouillant la situation de son clinquant, qu'ils s'appuient, l'un sur l'économie dirigée et l'autre sur l'économie libérale, chaque système ayant ses sympathisants et ses adversaires et ne pouvant jamais dépasser le stade expérimental. Dans ce domaine aussi règne la confusion, car dans les deux camps, on change de temps en temps le système, passant d'une économie libre au dirigisme et inversement, selon les besoins et les intérêts du groupe dirigeant du moment.

Dans les deux camps, surarmés et qui se menacent réciproquement sans pouvoir faire de concessions, puisque ce serait perturber l'équilibre, on dit : « Chez nous, c'est la liberté, chez vous c'est l'esclavage. » Tous deux n'ont d'autres possibilités que de rechercher sans cesse de nouveaux moyens d'obtenir la puissance absolue.

Ainsi l'humanité joue un jeu lugubre, humanité qui détient pourtant en elle des possibilités immenses. Elle a été entraînée dans une situation très dangereuse. Tous ont peur de tous et se méfient de tous. A l'ère actuelle, l'atmosphère dans laquelle vit l'humanité devient un abîme toujours plus profond de haine, d'angoisse, de souci, de peur. Quatre générations ont déjà vécu dans ce champ de respiration empoisonné.

Il n'est pas étonnant que nous entendions parler des tristes résultats de ces conditions de vie. Le comportement matériel des groupes dirigeants a créé une situation qui, avec ses bas-fonds éthériques, astraux et mentaux, est bien plus funeste et mortelle que toutes les guerres du siècle.

Car il s'agit d'un champ de respiration infernal, dans lequel toutes sortes de forces provenant de la sphère réfléchrice se déchaînent. Ce qui fut jadis annoncé comme « menaçant » est actuellement un fait.

Tout ceci cause, dans les jeunes générations, une perturbation psychique très nette et très dangereuse. Sans exagérer, on peut dire de l'humanité qu'elle est en train de devenir rapidement, fondamentalement, malade dans son âme.

Comme l'humanité respire et vit dans une atmosphère devenue empoisonnée, il n'y a rien d'étonnant à ce que les autres règnes naturels soient aussi touchés. En même temps que nous, le règne végétal et le règne animal respirent les influences novices d'éthers et de radiations astrales complètement souillés et dégradés. Tous ceux qui s'en nourrissent sont attaqués de multiples façons jusque dans tous les fluides de l'âme. On peut donc conclure avec justesse que nul n'y échappe. Personne n'évite les dommages psychiques qui touchent surtout les jeunes générations et les perturberont toujours plus. Finalement paraîtra une génération au comportement tel que la comparer même aux lémuriens de la protohistoire serait une offense pour ces derniers.

L'humanité s'est engouffrée elle-même dans l'abîme, sous l'égide de ses autorités, et les grandes puissances mondiales s'empêchent mutuellement d'en sortir, exactement de la même manière qu'aux temps passés. Nous pensons ici à l'Atlantide.

Nous vous disions que l'humanité était en train de devenir fondamentalement malade dans l'âme. Qu'est-ce que cela signifie ? Chaque homme, né de la nature, possède une force innée qui l'anime et qui explique sa vie et sa conscience. Tout d'abord, la conscience naturelle animale, comme la force animatrice, est déterminée par des facteurs héréditaires d'une part, karmiques d'autre part. C'est-à-dire que nous recevons notre conscience naturelle la force qui nous anime, de nos parents et de nos ancêtres alors que le microcosme qui nous entoure, nous transmet le passé microcosmique.

Ensuite, notre vie est entretenue par la respiration donc par l'atmosphère vitale qui nous entoure. Il y a comme nous le savons, un échange entre l'homme et l'atmosphère. Si nos parents sont responsables de l'atmosphère qui nous entoure, nous pouvons aussi améliorer ou dégrader cette atmosphère. Et nos enfants feront de même jusqu'à ce que s'instaurent des conditions interdisant la vie à l'homme né de la nature.

Le corps, l'âme et la vie nés de la nature n'ont, par principe fondamental, qu'un seul but : rendre possible la renaissance aussi longtemps que faire se peut. Car le corps né de la nature est l'instrumentarium d'une vie plus haute. Lorsqu'on détériore les fonctions de ce corps, lorsqu'on empêche la force animatrice de ce corps de se déployer d'une manière naturelle, lorsqu'on oblige le corps à vivre dans un champ de respiration empoisonné, il en résulte un délabrement psychique aux conséquences de plus en plus aberrantes engendrant finalement une population complètement désaxée. Chaque génération nouvelle manifestera toujours plus nettement cet état anormal. Et vous savez à quel point nous avons déjà atteint cet état de détresse extrême.

Les élèves de l'École Spirituelle actuelle savent que le grand danger et ses conséquences ne pourront être écartés que lorsque ceux qui en ont le désir et le pouvoir parcourront positivement le chemin de la renaissance de l'âme et, pour ce faire, utiliseront un champ de transmutation alchimique purifié se distinguant nettement du champ de respiration empoisonné de la masse.

Un tel champ de transmutation purifié est entretenu par l'École Spirituelle ; il durera à condition qu'un groupe de véritables « nouveaux vivants » le maintienne. Si un tel groupe faiblissait, en force et pouvoir, il ne résisterait pas à l'empoisonnement du champ ambiant et le champ de transmutation s'évanouirait. L'École Spirituelle ne pourrait plus œuvrer, elle n'existerait plus que de nom.

La tâche devant laquelle une école comme celle du Lectorium Rosicrucianum se sait placée n'est réalisable que si elle dispose d'un groupe d'élèves prouvant effectivement qu'il possède les qualités nécessaires. Nous devons vous dire tout ceci avec insistance, car nul effet favorable ne peut résulter d'un effort négatif pour freiner la vertigineuse vitesse avec laquelle

les peuples courent à l'abîme. On l'a déjà vu à maintes reprises au cours de ce siècle et on le verra continuellement.

Il s'agit de comprendre que ce n'est que par l'application du nouveau comportement que la mission essentielle et fondamentale du corps naturel sera remplie. Seuls les résultats du nouveau comportement nous rendent capables d'aider, de servir, de libérer et, par là-même, de nous libérer nous-mêmes.

L'homme, avec ses ambitions, ses sentiments humanitaristes, sa compréhension intellectuelle des choses et tout l'héritage de sa naissance naturelle, ne peut pas délivrer l'humanité. Il ne pourra agir vraiment que doté d'un nouveau pouvoir, qu'il obtiendra par un nouveau comportement de vie. Vous connaissez la parole : « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Cela veut dire que tous sont appelés, au moyen des possibilités existantes, à parvenir au but unique, par le comportement de vie. Lorsqu'aucun résultat n'est obtenu, ce n'est la faute ni de l'appel, ni des possibilités, ni du but, mais exclusivement de la négligence à réaliser le nouveau comportement de vie.

Celui qui veut se mettre à la tâche et réaliser le nouveau comportement peut devenir un véritable élève de l'École Spirituelle au service du monde et de l'humanité.

II

Cet abri provisoire est formé du cercle zodiacal,
formé, lui aussi, de douze éléments composant
une nature unique mais multiforme
(Hermès Trismégiste).

Dans le chapitre précédant nous n'avons encore qu'esquissé la nature, la profondeur et la signification de notre sujet. Nous concluons : la décision définitive relative au destin de l'humanité est imminente. Nous connaissons par expérience l'atmosphère de vie empoisonnée de l'humanité en raison des oppositions décrites ; cela nous concerne tous, que ce soit par nos propres choix ou malgré nous.

Nous avons expliqué quelque peu les causes et les conséquences de cette situation et nous allons maintenant les approfondir, afin de vous faire saisir qu'il n'est plus possible de continuer comme cela, mais qu'il va falloir, dès cet instant, profondément changer de comportement de vie et mettre le groupe, la vie du groupe et l'intégrité du Corps Vivant de l'École de la Rose-Croix en sécurité, sur un nouveau plan. Tournons-nous vers le quatorzième livre d'Hermès Trismégiste, où celui-ci précise le fait incontestable qu'en chaque personnalité née de la nature sont présents douze faiblesses, douze dangers, douze défauts fondamentaux. Car, dit Hermès, « cet abri provisoire est formé du cercle zodiacal, formé à son tour de douze éléments composant une nature unique, mais multiforme suivant la représentation fautive que s'en fait l'homme ». Autrement dit, la naissance naturelle est produite et entretenue par le système zodiacal et tout ce qu'il renferme.

C'est donc une multiplicité d'influences provenant de divers rayonnements qui réalisent cette merveille qu'est la naissance selon la nature. Et nous posons la question : qu'est-ce donc que la naissance naturelle ? Rien d'autre que la création et la conservation d'un instrumentarium vivant, d'un ensemble de formes que nous avons l'habitude d'appeler, par erreur, homme.

Car, bien que l'instrumentarium soit vivant par la force et le souffle de vie des atomes qui le composent, il n'est ni animé, ni pourvu d'un esprit vivant. En effet, l'élément animateur provient d'un plan tout autre que le système zodiacal et solaire. L'élément animateur est une activité qui se manifeste dans la nature mais qui émane de l'Esprit, qui est entretenu par l'Esprit, qui, lui, n'appartient pas à cette nature. L'Esprit se tient au-dessus et en dehors de la nature. L'Esprit englobe et est le grand plan. La sublime ordonnance de la manifestation universelle exige que la vie, qui ne fait qu'un avec l'instrumentarium et s'explique par lui, demande elle-même, personnellement, à l'âme de prendre le gouvernail ; donc elle exige que la vie reçoive cette âme et accepte totalement d'être dirigée par elle de façon directe et absolue. Quand cela a lieu, l'unité avec l'Esprit se fait à l'instant même. Et c'est seulement à cet instant que l'on peut et doit parler de l'homme divin triple, né de Dieu.

La nature zodiacale, à condition d'être intacte, est effectivement une création divine. Mais cela n'est vrai que pour un tiers de cette nature. La grande malédiction de la manifestation de notre nature est que tous les êtres qu'elle engendre ont oublié leur haute mission : un

triple devenir. Ils stagnent dans le premier aspect du puissant processus du triple devenir divin.

Mais lorsque, être vivant né de cette nature, on stagne dans l'existence, persuadé qu'il n'y a pas d'autre naissance et content de soi, à l'instant même c'est la mort, l'anéantissement, la cristallisation, le colossal tribut de la faute, de l'ignorance, l'abêtissement.

Ne voyez pas cela d'après les conceptions cléricales fondées sur l'ignorance fondamentale. Non, c'est la nature zodiacale et solaire toute entière qui est elle-même l'agent de tout cela, selon son essence propre. Car sa nature est dialectique : constructrice et révélatrice d'une part, brisante et destructrice d'autre part.

Si vous voulez conserver votre existence naturelle, si vous faites tout pour sauvegarder votre vie terrestre, sans plus, une forte tension s'accumule, une opposition grandissante à la loi de la nature en résulte, puis un dépérissement sous forme d'une impiété et d'une détresse croissantes.

Si vous voulez faire de votre naissance naturelle le juste emploi, c'est à dire, désirer, recevoir et libérer l'âme, alors même que vous vivez, la loi de brisement et de la mort devient à l'instant bénédiction et grâce.

Car la loi de la dialectique ne vous fige pas dans un état déterminé, vous, instrumentarium vivant, mais elle vous pousse toujours plus loin. Elle vous pousse justement à la transfiguration, qui est mourir pour vivre. Elle vous pousse à la transmutation totale, désignée par la fraternité précédente comme l'endoura. Ce que nous prenons pour une loi de mort n'est en fait qu'une loi de transformation en vue d'un bien supérieur, une loi de vie rayonnante, à condition que l'élément réalisateur soit présent, c'est à dire, l'âme vivante. La réalité dialectique est prévue comme une bénédiction, comme une porte vers un bien supérieur. Mais si l'âme n'est pas présente, la forme, l'instrumentarium se dissout, redevient néant, poussière.

Il fallait sans doute vous présenter un résumé de la philosophie gnostique, pour pouvoir dire ensuite que la nature solaire et zodiacale manifeste un rayonnement multiple, nature qui, dans son essence, est transfiguratrice. L'humanité née de la nature entretient un champ de tension afin d'assurer son autoconservation, appuyée et précédée en cela par ses dirigeants dont les législations rendirent cette autoconservation obligatoire. Par ce fait, le champ de rayonnement de la nature et celui de l'humanité entrent gravement en conflit. Il en jaillit un feu intense. Le monde et l'humanité risquent de périr dans un feu; un enfant le comprendrait.

Si vous voulez échapper à cet enfer et aider les autres à s'en échapper, vous devez, à tout le moins, entrer au plus vite en possession d'une âme vivante. C'est l'unique possibilité de sauvetage, car la force de l'âme est toute puissante. Nous disons « au plus vite », car, nous, les hommes, l'humanité, nous ne disposons que de quelques dizaines d'années pour échapper à la fatalité d'une destruction totale.

Afin de percer la certitude scientifique de cette prophétie, il faut considérer que les phénomènes de rayonnement zodiacal et solaire sont animés de mouvements divers, déterminant les périodes de temps au cours desquelles tout évènement et développement sont constamment bouleversés.

Quelques exemples vont vous l'expliquer. Notre terre tourne en 24 heures autour de son axe ; les deux hémisphères reçoivent ainsi les rayonnements solaires et zodiacaux, pour moitié directement, pour moitié indirectement. Ensuite, la terre tourne en 365 jours autour du soleil. Ce faisant elle traverse chacune des douze sphères d'influence du zodiaque pendant approximativement un mois. Un troisième mouvement, dû à la modification de la direction de son axe, provoque le déplacement du point vernal. Le point vernal traverse un signe entier du zodiaque en 2 100 ans à peu près. La traversée des douze signes du zodiaque par le point vernal dure donc largement 25 000 ans. C'est à propos de ce phénomène que l'Enseignement Universel parle d'une année stellaire.

Quand on pense qu'en outre, le soleil et tous ses enfants planétaires voyagent eux aussi à travers l'univers, que toutes nos planètes-sœurs sont aussi animées de diverses rotations et mouvements, qu'il n'est aucun élément du zodiaque qui ne cesse de se mouvoir dans l'univers et que le système zodiacal entier, et tout ce qu'il renferme, tourne lui-même comme un seul globe autour d'un point central inter cosmique, on comprend que les circonstances et les rapports de rayonnement, ainsi que les innombrables angles d'incidence des rayons lumineux se modifient sans cesse, entraînant dans l'univers des causes et des effets toujours différents.

Enfin, si on tient compte du mouvement circulaire, ou plus précisément, en spirale, de tous ces rayonnements, on discerne aisément l'existence des périodes, même après étude succincte des mouvements des étoiles et des planètes, et, en se basant sur les faits comme sur les lois naturelles, on peut avoir une vue de l'avenir du monde et de l'humanité, sans vaine spéculation.

N'allons pas plus loin dans l'étude des lois de rayonnements, et disons que l'Enseignement Universel, en se fondant sur ces lois scientifiquement exactes, a prévu, depuis bien longtemps, le développement actuel du monde et de l'humanité, qu'il l'a toujours prévu et qu'il pourra toujours le prévoir dans l'avenir.

Pourquoi la Fraternité Universelle a-t-elle formulé les dites prophéties comme autant d'avertissements ? Parce qu'à chaque entité il est donné d'aller à la rencontre du présent et de l'avenir tout entier, de deux manières absolument distinctes, d'en faire l'expérience, comme on vient de l'expliquer, pour une mort ou pour une vie.

Pour une mort: par la dissociation des atomes constituants, après une existence inutile, jalonnée d'expériences pénibles.

Pour une vie : par une multiple transformation dans le processus de transfiguration — appelée, entre autres, « Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix » — lorsque le courant de vie de l'âme peut intervenir dans ce qui se passe.

Maintenant encore, vous avez votre destin immédiat et futur entre vos mains. C'est pourquoi nous vous demandons avec tant d'insistance de prendre une décision au plus vite: voulez-vous vraiment accepter le chemin que notre École vous indique et en témoigner par votre comportement de vie ?

Nous fondant sur la connaissance des rayonnements, nous devons vous dire que le monde est entré dans une période marquée par le feu, qu'on peut appeler avec justesse période d'Uranus. L'humanité est entrée dans une sphère électromagnétique qui, bien qu'entraînant de grands dangers en cas de réactions négatives, offre par ailleurs d'exceptionnelles possibilités libératrices.

III

Nous courons sans souci vers l'abîme lorsque
nous avons placé quelque chose devant nous
qui nous empêche de voir
(Pascal).

Si vous avez lu notre livre *Dei Gloria Intacta**, vous aurez remarqué que quelques pages concernent de très près l'époque dans laquelle l'humanité et le monde viennent d'entrer.

Quand vous aurez bien assimilé dans votre cœur ce que contient le deuxième Septénaire, vous saurez intuitivement avec une grande certitude, que « la porte que personne ne peut fermer » est largement ouverte pour vous et qu'il est effectivement question maintenant de « l'heure d'épreuve qui viendra sur le monde entier ».

Il s'agit maintenant d'avoir des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit à la jeune communauté gnostique. Et si vous êtes capables d'entendre, nous en attendons la preuve concrète par un comportement totalement nouveau. Car l'entrée actuelle de l'humanité dans une période intensifiée par le Septénaire d'Uranus, signifie ou bien s'élever dans la lumière incandescente de l'ère christique par une initiative de l'âme, puissante et positive, ou bien être consumé dans le champ de tension d'une humanité en opposition. Les ondes de rayonnement du Septénaire d'Uranus sont en rapport étroit avec le signe zodiacal du Verseau, signe vers lequel s'oriente notre planète par son troisième mouvement et dans la zone d'influence duquel notre monde est déjà entré.

Dans cette partie du *Dei Gloria Intacta*, vous avez pu lire que trois types d'homme, dans la nature terrestre, réagissent fortement aux rayonnements d'Uranus.

Premièrement, les hommes qui rejettent les lois et les normes de cette nature terrestre.
Deuxièmement, les hommes qui appliquent leur « moi » à de nombreuses formes d'altruisme terrestre, dans un effort intense pour sortir le moi d'embarras.
Et troisièmement, les hommes qui mettent expérimentalement en pratique l'amour du prochain.

Vous avez réfléchi à tout ceci, et nous vous demandons maintenant de comparer l'image reçue à tout ce que vous voyez et entendez chaque jour autour de vous.

Le type uranien du premier genre était presque inexistant au début du siècle, ensuite il est apparu chez quelques hommes, puis chez une dizaine, et maintenant ces hommes sont sans exagération des millions. Ne citons que les jeunes du monde entier qui se regroupent par milliers, hippies, blousons noirs, quel que soit le nom dont on les appelle. Quotidiennement, nous entendons ou lisons le récit des excès plus que tragiques de ces jeunes gens devenus si anormaux et qui posent un problème angoissant de notre époque.

Étudions ce type d'homme de plus près. Constatons d'abord que le phénomène « hippie » s'est répandu très rapidement dans le monde en quelques années. Dans tous les pays, dans toutes les races, il y en a d'innombrables représentants, surtout entre 16 et 28 ans, âge où le

corps astral (le corps du désir) est formé ou en train de se former, corps sur la base duquel la mentalité commence à s'édifier. Il est clair qu'il s'agit d'une affection épidémique de la sécrétion interne, dont l'hypophyse est l'organe central.

Ces jeunes gens sont donc vraiment malades. Ils souffrent d'une maladie culturelle causée par les générations précédentes, qui ont gravement endommagé le champ de respiration dans lequel vit l'humanité. En raison de l'empoisonnement de l'atmosphère, les influences d'Uranus ne peuvent plus entraîner l'homme, comme avant, vers la régénérescence par les chemins de la renaissance de l'âme, et nous voyons maintenant que l'affrontement entre le feu céleste et le feu des passions humaines provoque l'agitation sauvage, spontanée, et profonde de beaucoup de jeunes gens.

La vieille génération est déjà retombée au stade sous-humain, mais les jeunes protestent — dans l'ignorance — en un dernier sursaut de leur sécrétion interne fortement perturbée. La révolte gronde, complètement irraisonnée, contre tout et contre tous : autorités, parents, éducateurs, lois, normes de la nature, bon sens, coutumes, éthique. Bref, c'est la grande révolte de toute la jeunesse contre la vie elle-même, une vie reçue pourtant de par Dieu, pour un éveil de l'homme au divin, et dont les adultes ont fait une effroyable descente aux enfers.

Il n'est pas question ici d'une protestation naturelle, raisonnable, fruit d'une noble indignation contre le déclin progressif de l'idéalisme humain, non, mais de la terrible folie où est tombée la jeune génération. Un grand malheur a fondu sur l'humanité. Les affections de la sécrétion interne, si étroitement liée à la circulation du fluide électrique dans le corps, provoquent chez les uns, révolte, excès, dévergondages, comme cela paraît être le cas chez les jeunes de façon épidémique et collective, et chez d'autres, ceux qui ne sont plus capables d'éclats si violents, une rapide dégénérescence accompagnée de nombreux troubles morbides.

Vous comprenez que cela nous concerne tous de très près, que nous participons tous à cette évolution. C'est pourquoi il est urgent de déterminer sa position dans la grande révolte mondiale, de prendre une décision et de s'élever définitivement par le nouveau comportement de vie, qui donne la possibilité d'acquérir une âme vivante selon la volonté divine.

Formons un groupe orienté de façon positive et puissante, soutenons nos faiblesses mutuelles par l'unité du corps de groupe, afin d'exercer activement ensemble la magie de la libération jusqu'à la victoire. Nous venons tout juste de commencer !

En premier lieu est nécessaire la magie d'un rassemblement responsable du groupe dans une pure idéalité. En deuxième lieu est nécessaire la magie de la neutralisation des dangers qui nous menacent, nous aussi. En troisième lieu est nécessaire la magie de la délivrance de l'âme. En quatrième lieu est nécessaire la magie de la vivification de l'âme. Et cinquièmement est nécessaire la capacité de faire ce qui est encore possible pour sauver le monde et l'humanité.

IV

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
n'endurcissez pas vos cœurs,
mais laissez vous guider.

L'atmosphère électromagnétique particulière dans laquelle l'humanité est entrée actuellement entraîne une situation générale qui comporte déjà des conséquences épidémiques chez les jeunes et met en danger l'humanité entière. Nous devons prendre des mesures radicales concernant notre comportement de vie, et cela immédiatement, si nous ne voulons pas être entraînés par le courant de la déchéance généralisée. Cette évolution dans le sens d'une dégénérescence générale n'est pas imaginaire, nous allons vous le démontrer à la lumière des faits. Avec persévérance et conscience, il faut appliquer le nouveau comportement, et les résultats psychiques et physiques nous feront dépasser le point mort, la limite de résistance.

Le monde, donc l'humanité, est entré dans une nouvelle atmosphère électromagnétique, celle d'Uranus (Verseau). Tout le monde doit s'y soumettre, pour un renouvellement ou pour une dégénérescence. Les trois générations actuelles ont en leurs mains l'avenir entier du monde et de l'humanité. En quelques dizaines d'années, tout va se décider. En ce sens, nous participons tous à Armageddon, ce qui veut dire : le moment de la décision est arrivé !

C'est maintenant qu'il importe que vous soyez assez ouverts pour percevoir la vérité et son bien-fondé, et que vous disposiez encore de la vitalité nécessaire pour briser à l'instant même les résistances fondamentales.

Il se peut que vous soyez pris d'un grand découragement face à tout ceci, face à la crise où est plongée l'humanité. Vous connaissez vos faiblesses fondamentales, et vous vous dites : «Qu'y puis-je ?»

Ce sentiment de découragement n'est nullement nécessaire ! Les développements dont nous parlons entrent maintenant dans la phase critique. Pourtant, si vous avez confiance en nos écrits, si vous avez foi en la Jeune Gnose, nous vous disons : « Prouvez à présent votre foi et votre confiance, car voilà le moment où c'est la foi et la confiance qui vous guideront au milieu des grandes difficultés. »

Supposons maintenant que vous soyez d'accord avec cette mise au point, que vous soyez décidés à parcourir le chemin de la libération, que vous voulez témoigner effectivement de votre apprentissage. Précisons, cependant, que l'École Spirituelle comprend l'expression : «être décidé à parcourir le chemin », tout autrement que la plupart de ces élèves. Il y a là une notion courante et une notion gnostique. Et la mise en pratique de la notion courante ne donnera aucun résultat positif ou libérateur à l'époque actuelle.

Des dangers peuvent naître en raison de l'incompréhension ou parce qu'on ne suit pas les conseils de la Bible : « Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui », ou :

«Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, mais laissez vous guider ».

Dans une École Spirituelle Gnostique, dans le Corps Vivant de la Jeune Gnose, dans une École des Mystères de bonne foi, on ne parle pas d'une façon ordinaire, non, mais il y a, encore et toujours, «transmission de force ». Pensez à ces paroles si souvent citées du prologue de Jean : « A tous ceux qui l'acceptent, il donne la force de redevenir enfants de Dieu ».

Si vous écoutez la parole de la Rose-Croix avec un intérêt tout mental, donc intellectuellement (par l'activité de la tête), ou bien si vous l'écoutez avec le désir intense de goûter au salut de la Gnose (par l'activité du cœur), ou bien si vous l'écoutez, troisième possibilité, avec intérêt et désir (donc par l'activité de la tête et du cœur), la force de lumière gnostique se déversera en vous dans les trois cas, et influencera le système de votre personnalité.

Si cette force n'atteint que votre tête, votre intérêt étant exclusivement intellectuel, elle y développe une certaine compréhension. Mais comme votre sang et votre éther nerveux ne sont pas touchés, puisque le cœur ne coopère pas, cette nouvelle compréhension ne fait qu'augmenter votre bagage intellectuel de la manière habituelle. Cependant la force-lumière que vous avez reçue, que vous retenez, sensoriellement, dans votre système vital et que vous gardez quelque temps, crée pour vous un grand danger.

Dans le cas où il n'y aurait qu'une activité du cœur et pas, ou trop peu, de compréhension, ce qui est souvent le cas, la force de lumière inhalée dans le sternum et le thymus est assimilée dans le sang, dans l'éther nerveux et dans la sécrétion interne. La personne concernée ressent aussitôt une grande tension, elle a l'impression d'être entraînée, mais n'ayant pas de compréhension, elle ne sait comment agir dans cet état de tension. Elle court donc également de grands dangers pouvant se résumer ainsi : elle attire des forces sans savoir comment réagir, sans savoir comment les employer.

La seule base d'apprentissage, sur le chemin libérateur, est donc la coexistence de l'intérêt et du désir. Dans ce cas, la force-lumière touche vraiment le candidat. Et c'est alors qu'apparaissent des possibilités grandioses, mais aussi de grands risques si l'on s'écarte des exigences de l'école spirituelle à laquelle on est lié.

V

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang,
demeure en moi et je demeure en lui
(*Evangile de Jean 6 : 56*)

Vous connaissez sans doute ces paroles de l'Évangile : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui. » Et celles de la première Épître aux Corinthiens : « Celui qui mange et qui boit indignement, mange et boit son propre jugement. »

Assimiler la force de lumière de la Gnose par le contact avec l'École Spirituelle est manger le corps de Christ et boire son sang. L'élève ouvre son être à la lumière de la Gnose de trois manières :

ou bien au moyen de la tête,

ou bien au moyen du cœur,

ou bien au moyen du cœur et de la tête. Vous n'avez peut-être encore jamais réfléchi aux conséquences de l'assimilation de la force de lumière. Non, peut-être ne saviez-vous pas qu'il fallait y réfléchir, peut-être que la pensée d'une chose comme l'assimilation de la lumière ne vous était encore jamais venue. Pourtant, pensez à la fonction de la rate.

Dans votre vie d'homme, de femme moderne, vous avez sans aucun doute assisté à d'innombrables réunions, entendu des centaines de conférences, écouté de multiples sermons où énormément de choses vous étaient dites et demandées et où l'on vous priait de réagir de telle ou telle manière. D'innombrables assurances, de multiples avertissements ont retenti à vos oreilles et vous avez tout écouté et tout éprouvé.

Pourtant il est fort probable que l'assimilation de la force de lumière gnostique ne vous dise presque rien. Vous avez dû assimiler tant de choses au cours de votre vie, au sens d'écouter ou de lire, que vous ferez comme d'habitude quand vous entendrez parler de l'action de l'École Spirituelle dans ce domaine.

Permettez-nous, cependant, de vous donner des explications complètes. Peut-être, alors, comprendrez-vous intérieurement la signification véritable de l'assimilation de la force de lumière, et adopterez-vous le nouveau comportement de vie. Car si vous ne comprenez pas, vous ne pourrez certes pas vous comporter de façon nouvelle !

Vous savez ce qu'est la radioactivité. C'est un rayonnement qui, par suite de la division de l'atome, est émis dans l'atmosphère, endommageant les tissus de l'homme, de la plante et de l'animal. Ce rayonnement a donc une action brisante sur les tissus et les cellules.

Or saviez-vous que la force de lumière de la Gnose émise dans les foyers de l'École Spirituelle, est également très radioactive ?

Le Corps Vivant de la Jeune Gnose, qui est lié à la Chaîne Universelle, vous donne le pain de la vie ainsi que le vin de la Nouvelle Alliance. Il ne s'agit pas ici d'une abstraction théorique mystico-religieuse, mais bien d'un rayonnement atomique, qui n'est pas du tout adapté à nous, hommes nés de la nature, d'un rayonnement auquel notre naissance nous rend totalement étrangers. (Le pain correspond à l'atome, le vin au rayonnement).

L'espace tout entier est empli de substance originelle — « il n'y a pas d'espace vide » — et la substance originelle est composée d'atomes. Les atomes sont des univers, des systèmes infiniment petits, comportant sept possibilités, sept valeurs de rayonnement.

La force de lumière gnostique est un rayonnement adapté à ce que nous appelons le sixième domaine cosmique et provenant de ce domaine, le champ de lumière, le champ de vie christique. Cette radiation de lumière, ou radioactivité, charge l'élève d'une force dont il ne dispose pas lui-même en tant que personne née de cette nature, mais dont il disposera quand il la recevra pour « retourner » sa vie, la diriger dans une direction ne s'expliquant en aucun cas par la nature actuelle. C'est la force de rayonnement dont l'Évangile de Jean dit : « A tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » C'est la force de rayonnement dont il est question dans la parole : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et je demeure en lui. »

Vous faites donc vous-même appel à cette force, vous la rendez active en vous-même, lorsque vous entrez en contact avec le champ de rayonnement de l'École Spirituelle.

Quand vous êtes touchés par ce nouveau champ de force, un nouveau pouvoir atomique devient opérant dans votre tête ou votre cœur, ou dans les deux, de telle sorte que la parole : « Celui qui mange et qui boit indignement, mange et boit son propre jugement » ne s'applique désormais à vous.

Par votre contact avec les foyers gnostiques vous assimilez dans votre système des atomes qui ont un rayonnement différent de ceux que vous assimilez habituellement de par votre nature. Même si vous rejetez certains enseignements, vous devez réagir, soit dans un sens positif et libérateur, soit dans un sens totalement négatif et dégénérateur. C'est pourquoi il est dit également dans la Bible que l'on peut manger sa propre mort à la Sainte Cène : il est question ici d'une mort raisonnable-morale, à des niveaux de vie divers.

De la nouvelle force de lumière, vous recevez donc le souffle de feu de l'unique vie dans votre vie ordinaire, influencée aussi par le potentiel fortement électromagnétique d'Uranus. Ce souffle vous donne l'élan, bien plus, vous met en condition pour réaliser, dès aujourd'hui le nouveau comportement. Le nouveau comportement n'a qu'un seul but : la vie gnostique et toutes ses conséquences. Ce souffle influence le sang, le fluide nerveux, le feu du serpent, la sécrétion interne et la conscience, donc tous les processus mentaux, astraux, éthériques et matériels du système de la personnalité. C'est donc sur cette base qu'une décision positive peut être prise et réalisée.

Si l'élève ne le fait pas, s'il ne peut pas le faire, on peut alors se demander pourquoi il se tourne volontairement vers le champ de force gnostique, pourquoi il se lie à ce champ de force. Car y a-t-il sottise plus grande que de faire appel à une force que l'on ne veut pas employer ?

Sottise mise à part, il y a aussi un danger, un très grand danger. Et qui pourra prévoir les conséquences de cette sottise, de cette attitude négative dans l'état de vie du moment ?

Celui qui est animé par la force nouvelle, c'est à dire par la force de rayonnement atomique du sixième domaine cosmique en ressent l'action dans le chakra de la gorge, qui est un organe créateur, l'organe créateur supérieur de l'homme véritable. La pinéale, l'hypophyse, la glande thyroïde, puis le chakra du front, et bien entendu le chakra de la pinéale coopèrent avec le chakra de la gorge. Ce système tout entier, ainsi que les organes du corps qui en dépendent directement, mettent l'élève totalement en condition de réaliser le «retournement» de sa vie, de s'élever à un état d'être entièrement nouveau et de récolter les fruits d'une vie véritablement sacerdotale.

Celui qui n'entre pas dans cet état, celui qui rejette ces nouvelles possibilités, parce que ses vieilles habitudes sont trop puissantes ou pour d'autres raisons, est soumis au processus suivant : la nouvelle force de lumière, refusée par la conscience, est extraite par les chakras du sanctuaire de la tête et du cœur et reconduite dans le système par le chakra du sacrum. Or, sur ce parcours, la nouvelle force de lumière est souillée et perd beaucoup de sa puissance originelle et c'est une force altérée qui pénètre dans le chakra du sacrum. L'élève est donc privé de la force de lumière véritable, et le grand imitateur, la force « à tête de lion», l'éblouit au point qu'il tombe dans le piège les yeux grands ouverts.

VI

Celui qui mange et qui boit indignement,
mange et boit son propre jugement
(I Corinthiens 11).

Ainsi nous voyons clairement devant nous quelles grandes possibilités offre l'apprentissage d'une école spirituelle gnostique. Nous y recevons la force de lumière nouvelle, le souffle de feu de l'unique vie, ce souffle qui, au sens absolu, est créateur, reconstituant et renouvelant.

Cependant, quel danger immense, quelle suite de difficultés pour l'élève qui fait appel à la nouvelle force de lumière d'une part, mais qui d'autre part la refuse totalement ! Nous avons le devoir de vous montrer ce que signifie cette attitude négative, cette réaction de refus.

Vous qui êtes élève, vous êtes chargé de la nouvelle force de lumière. Cette force est semblable à un rayonnement atomique. Dans l'océan illimité de la substance originelle, les myriades d'atomes qui emplissent l'espace immense n'ont encore aucun rayonnement. Le souffle de vie ne les a pas encore touchés. C'est le grand réservoir de la manifestation universelle.

Au contraire, dans les innombrables domaines de vie occupant les espaces de la manifestation de la nature, les atomes ne cessent pas de convertir leur force de lumière en rayonnement continu. C'est justement ce phénomène qui rend possible la manifestation de la nature.

En réfléchissant à tout cela, on voit clairement que les atomes des forces de lumière gnostique, du champ de vie des âmes vivantes, ont évidemment un rayonnement très différent des atomes de la nature ordinaire. En effet, si le rayonnement de notre champ de vie était semblable au rayonnement du champ de l'âme, la manifestation de ces deux champs serait exactement la même. Donc la force de lumière gnostique est d'une toute autre nature que la nôtre. Et il est impossible d'y répondre, et impossible de l'exprimer sinon de façon caricaturale, par les forces de vie de notre nature. Par conséquent, il ne reste à l'élève qui fait appel à cette force de lumière qui s'en nourrit et s'en désaltère, qu'un seul comportement : l'inconditionnelle reddition du moi.

Si la reddition du moi ne se présente pas ou si elle n'est pas absolue, la nouvelle force n'a pas l'élan nécessaire à sa manifestation. Elle ne fait pas sa «demeure» en nous. Quand la langue sacrée de tous les temps parle de la force divine qui « fait sa demeure en nous », il n'y a pas de doute que le principe de la nouvelle force opérant en nous est toujours en contradiction totale avec notre caractère, nos désirs et nos souhaits habituels.

Dieu parcourt avec l'élève un chemin dont celui-ci, de par sa nature, ne veut pas. En levant toute voile mystique, considérant la réalité de l'attouchement et découvrant qu'il s'agit d'un rayonnement atomique étranger à notre nature, on ne peut dire qu'une seule chose : ces paroles sont justes et vraies.

C'est pourquoi il est possible, et même probable, que vous ne sachiez que faire de l'énergie reçue dans un foyer gnostique. Quand la nature ordinaire réclame ses droits, que vous lui obéissez, vous déclenchez aussitôt un grand conflit dans votre état d'être.

Donnons un aperçu de ce qui se passe. Les exigences des nouvelles forces de lumière sont si étrangères à votre nature ordinaire si éloignées de votre comportement naturel, de votre caractère, que vous réagissez spontanément par le refus. La nouvelle force qui alors ne peut pas se révéler dans le sanctuaire de la tête par le chakra de la gorge, est bloquée par votre « moi », par votre volonté et par les autres centres de conscience qui s'accordent en vous avec ce qui appartient à la nature ordinaire.

Le chakra du cœur n'est pas non plus une porte ouverte à la nouvelle force de lumière, car l'orientation de votre cœur, vos désirs, vos souhaits sont vraisemblablement tournés vers vos devoirs sociaux, qui réclament toute votre attention. Dans ce cas, la nouvelle force de lumière n'est qu'un rayonnement atomique étranger et n'a plus d'autre issue que le chakra du sacrum. C'est pourquoi, chez la plupart des élèves, et c'est ainsi depuis toujours et dans toutes les écoles spirituelles, la force de lumière rejetée par la conscience s'arrête à la porte du sacrum.

Ce chakra, ainsi que les organes de la personnalité en relation, sont en-dessous du seuil de la conscience humaine et fonctionnent automatiquement. Ils réagissent à toutes les influences et excitations de l'extérieur, de même que le système foie-rate, dont fait partie le plexus solaire si important, et tous les autres organes créateurs inférieurs. Bien entendu, tout ce qui est en-dessous du seuil de conscience est facilement influencé par le karma et ouvert à lui. C'est dans le subconscient que se cachent toutes les forces de notre nature et tout ce qui l'explique : caractère, type, habitudes, instincts passionnés de conservation. En bref, l'ancre de notre état naturel tient ferme.

On imagine donc facilement ce qui va se passer quand le moi rejette la nouvelle influence, c'est à dire ne donne pas à cette nouvelle influence la possibilité de se manifester : la force de lumière gnostique est obligée de passer par la porte du sacrum. Tout votre être-moi, avec ses vices et défauts apparents, et souvent aussi cachés, tout le fardeau karmique, donc tout le passé, sont fortement stimulés. Alors, ce que votre comportement civilisé, normal, correct, policé refusait, éclate. Un grand combat intérieur se livre sur tous ces points, car votre éthique s'oppose évidemment à de tels excès. Ce que vous ne voulez pas, vous le faites, vous le pensez, vous vous y opposez. Dans cette situation de multiples élèves combattent dans le plus profond désarroi.

Beaucoup sont enchaînés à des habitudes qu'ils regrettent profondément et dont ils ont vraiment honte. La cause? Non pas une rechute dans le borbier du mal délié par soi-même! Non pas une liaison avec les démons !

Mais le refus opposé par le moi à la force de lumière, force que le moi a lui même invoquée, qu'il a absorbée, ce qui a fait passer la force de lumière du chakra de la gorge au chakra du sacrum, et de là, à travers les organes du subconscient, de nouveau au chakra de la gorge, etc.

Donc, ce qui devait servir à votre salut éternel vous emprisonne, vous irrite et vous fait grandement souffrir. La parole se réalise : « Celui qui mange et qui boit indignement, mange et boit son propre jugement.»

Encore une fois : Pourquoi faire appel à la force lumière de la Gnose si vous ne désirez pas vraiment suivre la Gnose et que la Gnose représente peut-être pour vous une grande souffrance ?

Qui goûte à la force de lumière doit enterrer le moi. Telle est la loi universelle.

C'est pourquoi, dans cette ère de feu, si chargée électriquement, le nouveau comportement de vie est une exigence pressante, indéniable. Qui remet à plus tard se dupe lui même gravement, ce que bien des élèves doivent d'ailleurs savoir pour en avoir fait la douloureuse expérience.

VII

L'âme qui, devenue forte en elle-même,
s'élève au-dessus des choses matérielles
et reste elle-même au milieu de la joie
comme de la souffrance,
est dans l'éternité
(Mahabharata).

Nous avons consacré le chapitre précédent à l'étude de l'assimilation de la lumière gnostique qui, par l'apprentissage de l'École Spirituelle, a lieu sans interruption de façon évidente. Cette grande force met l'élève en état de réaliser sa filiation divine, c'est-à-dire d'atteindre l'accomplissement, la libération. Et nous citons la parole bien connue du prologue de l'Évangile de Jean : « A tous ceux qui ont reçu la Parole, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Toutefois, si cette force de lumière est inhalée sans être employée, il en naît, avons-nous conclu, de grands dangers en ce qui concerne le renforcement de l'état d'être dialectique, ainsi que les conséquences que cela déchaîne. Beaucoup d'élèves ne comprennent pas que ne pas employer la force de lumière inhalée, peut leur porter gravement préjudice.

Nous en voyons pourtant la preuve dans notre monde pour la millionième fois. Car ce que nous désignons comme la force de lumière gnostique est une substance astrale pure, non personnifiée, omniprésente : bref, la matière de construction divine de la réalisation, la pure eau divine originelle. Cette force de lumière est concentrée dans le champ de force de l'École Spirituelle pour être mise à la disposition de tous ses élèves.

Cependant, lorsque quelqu'un, dans une attitude méditative ou dans un état mystique, exprime par exemple les noms sacrés, lit ou cite l'écriture sainte, lui aussi évoque la force de lumière. Il est, en effet, possible de se relier de façon négative au champ de lumière de l'éternité. Cela est scientifiquement explicable, et absolument nécessaire à la bonne marche du monde. Car la substance astrale souillée de notre champ de vie n'est rien d'autre que la pure substance astrale divine originelle, portée à une vibration inférieure et employée pour de nombreux phénomènes vitaux non divins.

Si ces phénomènes de vie non divins étaient, dans leurs combinaisons, donc en leurs éons, enfermés en eux-mêmes, les vibrations astrales concernées s'affaibliraient et dégénéraient de plus en plus. Tous les phénomènes de vie non divins créeraient des plans de vie toujours plus funestes, plus bestiaux et plus atroces, en sorte qu'il en résulterait une consommation générale.

Les éons ne veulent pas disparaître, aussi leur champ astral doit-il être renouvelé régulièrement et pourvu de substance originelle pure afin de maintenir leur champ de vie au niveau souhaité. Ces puissances ont donc un « truc » scientifique. Nous vous avons amplement expliqué cela dans notre ouvrage *Démasqué**, et aussi comment ces puissances non divines obtiennent la substance astrale dont elles ont besoin pour leur

réapprovisionnement. Elles y parviennent à l'aide de tous les groupements de la nature religieuse.

Toutes les entités nées de la nature sont poussées à une émotivité mystique religieuse, orientée vers Dieu et ses serviteurs, faisant naître une plus ou moins grande assimilation de la force de lumière. Il est clair que ces personnes, en raison de leur état, ne peuvent se servir de cette force de lumière pour le but auquel elle est destinée, mais leur champ astral en est saturé et elle est transmise par rayonnement au champ de vie de cette nature. Ainsi, le champ de vie de la nature reste maintenu à un certain niveau le plus longtemps possible par la plus grande trahison qui se puisse imaginer : la religion est méemployée et sert les buts inférieurs humains. Il est clair que c'est l'homme qui paie la note : maladie, mort, désarroi psychique, misère, confusion, guerre et bruits de guerre submergent l'humanité.

La force de lumière, qui a été évoquée mais non employée, circule à travers le système des chakras, à partir du chakra de la gorge jusqu'à celui du sacrum, et remonte à travers les organes concernés jusqu'à son point de départ. Dans ce processus de circulation, de multiples organes sont endommagés, perturbés dans leur fonctionnement, sans considérer les dégâts psychiques de tout ceci.

Cette radiation astrale est ensuite transmise au champ astral environnant, selon une vibration très abaissée, alors que l'inhalation de la force de lumière continue toujours. Vous comprendrez que ce péché fondamental contre l'Esprit Saint, contre la pure substance-mère de la manifestation universelle, est impardonnable. La Pistis Sophia se voit sans cesse dépouillée de sa force de lumière et retombe dans le plus grand désarroi. Car celui qui évoque la force de lumière, qui l'inhale, la respire, doit répondre à ses exigences. Sinon la religion est un véritable opium, oui, un poison pour l'humanité. Et le danger est encore beaucoup plus grand dans l'apprentissage de la Rose-Croix d'Or, où la force de lumière est bien plus fortement inhalée.

Celui qui se place dans une optique carrément matérialiste-athée, qui dénie la force de lumière, est, à tous points de vue, un honnête homme. Mais malgré toute sa sincérité, il ne peut sauver ni le monde, ni lui-même, car tous deux sont les victimes du champ astral souillé qui les entoure. Les uns périssent par leur Dieu, les autres par leur négation de Dieu.

Ainsi c'est le chemin suivant qui nous apparaît comme le plus raisonnable, et en même temps irréfutable:

1 — évoquer consciemment et positivement la force de lumière de l'éternité, comme étant l'unique force qui puisse sauver l'homme et l'humanité ;

2 — inhaler cette force de lumière dans un abandon total et l'établir dans le système par un désir profond;

3 — retenir la force de lumière en en faisant une activité positive, en aspirant et en vivant selon son principe et son but ;

4 — accepter toutes les conséquences qui découlent de cette décision, sans murmure, sans chagrin, avec grande joie, et exécuter les actes que cela impose ;

5 — ainsi obtenir la seule victoire totale possible.

Qui parcourt ce chemin et emploie directement le Remède Universel, expérimente que la force de lumière de l'éternité, l'Eau Vive des champs astraux purs, a une action qui :

1— guérit,

2— rectifie,

3— démasque,

4— évite et neutralise le scandale,

5— fait disparaître toute froideur,

6— enchaîne toutes les influences perfides, et ainsi

7— place l'homme sur une base d'apprentissage sûre et inattaquable.

Dans l'épître aux Hébreux, nous lisons : « La parole de Dieu » (c'est à dire, la lumière de Dieu) « est vivante, efficace et plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » Ces paroles confirment la formule septuple donnée ici.

VIII

C'est par votre propre cœur qu'entre l'unique lumière
qui peut illuminer la vie et la rendre claire a vos yeux
(*Mabel Collins, La Lumière sur le Chemin*).

La force de lumière de l'éternité, l'Eau Vive des champs astraux purs, que nous pouvons inhaler dans tout notre être par notre alliance avec la Rose-Croix, apporte en premier lieu la guérison. C'est une panacée, et chacun doit se demander s'il désire véritablement être guéri. Cependant, un tel désir ne peut naître que d'une conscience pénétrée d'un sentiment de malaise, de la sensation d'être psychiquement incomplet et, par là, également diminué et imparfait physiquement.

Il y a de nombreuses imperfections humaines, que tout le monde connaît bien, dont on discute et que l'on trouve normales. Après une analyse de soi approfondie, avec l'aide éventuelle des autres, on peut mettre en évidence diverses imperfections psychiques. Mais en général elles ne vous gênent pas, vous vous êtes habitués à votre nature, à votre caractère. Votre conscience, votre vie mentale et sentimentale s'y accordent. Et ainsi pourvus, vous vous efforcez de vous frayer un chemin à travers la vie, la lutte pour l'existence vous portant à surveiller de près votre prochain — que vous n'aimez pas comme vous-mêmes, car, étant tout autre, il poursuit des buts très différents.

Dans cette lutte, où l'on subit coups et blessures en s'apitoyant sur soi-même, il arrive que l'on ressente ses faiblesses et ses défauts quand on n'a pas réussi à atteindre les objectifs proposés. Alors on s'ouvre volontiers à l'idée de sa propre faiblesse et de la nécessité d'un remède universel.

Mais dans une telle disposition, quelle erreur ce serait de prendre la Gnose comme remède ! En pareil cas, l'homme a seulement besoin de plus d'argent ou de plus de ruse, de plus de force physique, d'autorité, de pouvoir, d'agressivité, de moyens d'expression, de plus de collaborateurs ou de plus de compassion. Il y a toujours eu des hommes qui ont fait la grande erreur d'appeler la Gnose à l'aide pour résoudre les problèmes du moi. Erreur fatale ! La force de lumière de la Gnose ne résout pas les problèmes du moi, elle ne se laisse pas employer abusivement comme baume pour les blessures du moi.

Si on le fait, il y a vengeance, vengeance grave, jusque dans le corps. N'importe qui pourrait le savoir, car le remède universel, vu sa radiation et sa vibration, donc dans son essence et sa destination, est de nature absolument non-dialectique. C'est pourquoi nous vous disons avec insistance : soyez le plus prudent possible, car nombreux sont ceux qui poursuivent des buts purement égoïques dont ils ne parlent pas ouvertement. Faire appel à la force de lumière gnostique n'est possible en toute impunité que par un désir véritable de guérir selon l'âme, de renaître selon l'âme, avec les conséquences infinies que cela entraîne pour la personnalité.

On peut chercher de l'aide ou la guérison pour des motifs égocentriques. Mais il y a aussi une guérison par un remède universel, permettant d'entrer, en tant qu'âme vivante, dans le nouveau champ de vie. Dans l'École Spirituelle il s'agit de cette deuxième méthode. Lorsque l'élève aspire vraiment à la deuxième méthode de guérison, il prouve sa volonté de rétablissement véritable, donc qu'il a conscience de son état de maladie, indépendamment de toutes orientations dialectiques, et il demande réellement d'être soigné.

Cependant nous devons attirer votre attention sur le fait que le remède universel n'est pas un produit ordinaire. Nous voulons dire qu'il ne tient aucunement compte des sentiments personnels, des orientations personnelles, des circonstances familiales ou sociales. Il attaque et juge directement. Ce n'est pas l'autre qui est jugé, mais le soi de celui ou de celle qui prend le remède.

L'action thérapeutique consiste donc, en premier lieu, à transmettre à la conscience de l'élève ce qui, dans son état de vie, ne convient pas et doit nécessairement disparaître. Par suite, aux difficultés de nature dialectique, va s'ajouter une nouvelle série de problèmes concernant l'adieu à la nature de la mort, le départ de cette nature et la reddition du moi. Pensez ici à cette citation de la lettre aux Hébreux : « La parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants. » Qui ne veut pas accepter cela, qui ne peut en supporter la douleur, qui refuse de parcourir le chemin, ne doit pas se lancer !

Le remède des mystères est le justicier absolu. Son action est premièrement psycho-analytique. Il fait voir clairement les défauts et manquements ainsi que leurs causes. Donc il démasque le soi tout entier. C'est une grâce immense de pouvoir parcourir ce chemin, car ce que le moi n'avait jamais pu saisir, est éclairé et réalisé par le remède suprême. Cette vertu de la lumière divine est souvent représentée dans les mystères par un miroir merveilleux, révélant impitoyablement la vérité.

Donc, quand nous voyons des élèves persévérer tranquillement dans leur état de vie égocentrique, nous comprenons clairement qu'ils ne désirent pas le remède et n'ont jamais eu aucune idée de son caractère démasquant et justicier. Il est certain que c'est d'une manière négative qu'ils vont se gaver jusqu'à la mort de la force de lumière.

Que personne ne croie, cependant, que le caractère justicier et démasquant du remède universel concerne uniquement l'éthique de vie de l'élève, bien que nous ayons longuement insisté sur le sujet. Non, les influences justicières et démasquantes s'étendent loin, dans de nombreuses directions.

Pour le comprendre, sachez que la lumière divine est avant tout de nature astrale, donc que vous l'assimilez d'abord par le corps astral. Cette lumière dévoile et démasque tout ce qui bouillonne, fermente et s'agite dans le corps astral ; elle fait comprendre à l'élève ce qui est de toute urgence nécessaire à la sanctification.

Par le corps astral, l'homme est en contact direct avec son prochain et avec le champ de vie entier de la nature. Le corps astral est un organisme très sensible et dispose d'un système magnétique développé. La substance astrale, où vit le corps astral, est assimilée et rayonnée

à nouveau, sur la base de la naissance selon la nature, c'est à dire en fonction de l'hérédité et du karma.

Ce grand champ de vie astral n'est pas seulement un champ de substance astrale, mais au sens propre un véritable champ de vie. Plus que la sphère matérielle avec ses innombrables formes et expressions de vie, et plus encore que les domaines éthériques, le champ astral est le champ d'expression de myriades d'êtres et de forces. Ceux-ci en déterminent la nature et la qualité et, par là, la vie de tout homme. Il est donc clair que c'est ce phénomène qui est à l'origine de notre emprisonnement.

Le remède suprême est aussi une force de lumière astrale, mais issue d'un autre champ de vie, d'une nature absolument pure et sanctifiée. Comme votre état actuel est entièrement déterminé par un état astral, il est clair que seul un état astral tout nouveau aura le pouvoir de vous aider. Ainsi on peut donc s'imaginer que cette force de lumière est comme l'antithèse de tout ce qui anime et entretient votre soi astral né de la nature.

Elle mène le candidat à la découverte de lui-même. Elle possède en même temps le pouvoir de guérison. Elle ne guérit pas de façon automatique, mais elle met le candidat en état d'entreprendre par lui-même la grande œuvre de sanctification. C'est cette œuvre, accomplie par le soi, pour le soi, dans la force divine, que nous appelons la reddition du moi. C'est, d'une part, le non-faire du moi, et, d'autre part, un « agir » très actif dans la force de lumière divine. Ainsi, l'élève est mis en état d'accomplir jusqu'à la bonne fin le processus entier de la délivrance de l'âme.